

Citations de Paul-Jean Toulet

- - Mais... mon cher ami ! - Là, là. Pas de gros mots.
- Les chiens se donnent à l'envi des femmes, fidèlement. Et s'ils changent, c'est de maître, mais non pas de servitude.
- On a dit de la beauté que c'était une promesse de bonheur. On n'a pas dit qu'elle fut tenue.
- D'être méchant, c'est se venger d'avance.
- Le pardon n'est parfois qu'une figure de la vengeance.
- Dans la vie il faut savoir compter... mais pas sur les autres.
- Quand on a raison, il faut raisonner comme un homme. Et comme une femme quand on a tort.
- Ce n'est pas naturellement que les femmes ont de la pudeur et l'on voit bien que cette vertu fut imaginée par les hommes à l'usage de leurs vices.
- Les diseurs de maximes, non plus que les marchands de "spécialités", ne se soignent à leur propres remèdes.
- La volupté, à son comble, participe de l'anonymat. C'est quelque chose noire et sans limite, où s'efface le nom de l'amant, comme dans l'ivresse le cru du vin.
- Peut-être que Dieu n'eût pas souffert le péché, s'il ne faisait ses délices de notre repentir.
- Il faut pousser sa volupté jusqu'à la douleur, pour être sûr de l'avoir goûtée tout entière.
- Si un peuple a les seuls gouvernements qu'il mérite, quand mériterons-nous de n'en avoir pas?
- La femme nous pardonne rarement d'être jaloux ; jamais de ne l'être pas.
- Faut-il que la femme d'un ami vaille peu pour ne pas valoir d'avilir trois personnes d'un coup.
- Le rêve de l'homme est semblable Aux illusions de la mer.
- Où est le risque d'en appeler à la postérité : on n'y est jugé que par contumace.
- Les femmes et les montres ne sont jamais à l'heure qu'on voudrait.
- C'est encore adorer ses Dieux que de leur jeter des pierres.
- La vertu des femmes n'est souvent que la maladresse des hommes.
- Si les gens heureux, comme on prétend, n'ont pas d'histoire, ils feraient bien de ne pas nous la raconter.

- Une femme peut fort bien aimer deux hommes à la fois. On dirait que, toutes petites, elles ont appris à loucher du coeur.
- Il ne faut pas vouloir la mort du pécheur, fut-il à la ligne.
- Une théorie d'art aide à la critique, non à la création.
- La fièvre, à ce que l'on dit, nous délivre des puces, et l'infortune de nos amis.
- Il est moins doux d'assouvir son amour que de satisfaire à sa vengeance.
- Aux nouveaux riches : quand on vous reproche une faute de français, répondez que c'est un latinisme.
- Il faut à la douleur bien de la sincérité pour qu'elle ne soit pas flattée secrètement d'être en spectacle.
- A l'aube d'un nouvel amour, que l'amour d'hier semble un mauvais rêve.
- Il y a des pluies de printemps délicieuses où le ciel a l'air de pleurer de joie.
- On raconte que Dieu a créé l'homme à son image : il nous a donné là une piètre idée de ses charmes.
- La bassesse du socialisme, c'est de poursuivre, non pas le plus grand bien, mais le moindre mal.
- Les arrivistes sont des gens qui arrivent. Ils ne sont jamais arrivés.
- La jalousie, c'est une preuve de coeur comme la goutte de jambes.
- Il importe en peinture, que le portrait ressemble au modèle, mais non pas le modèle au portrait.
- Quand tourne le vent on accuse les girouettes.
- Si tu pleures de joie, ne sèche pas tes larmes : tu les voles à la douleur.
- L'argent est une troisième main.
- Ne force pas qui veut les portes de l'enfer.
- Quelquefois, à travers les yeux de ton ami, tu vois un inconnu qui te regarde.
- Pour les femmes et les enfants, la liberté c'est de contredire.
- Il faudrait considérer ses opinions comme des costumes, et en changer selon la saison, l'heure et le milieu.
- Le miracle de la charité, ce fut de la faire faire par des pauvres. Cela s'appelle : mutualité.
- Ne pleure pas : d'être identique C'est un rêve des dieux.
- Le temps passe. Ah, si on pouvait le regarder passer. Mais hélas, on passe avec lui.

- D'être sans noyau c'est un progrès pour la prune, mais du point de vue de ceux qui la mangent.
- Ce qu'il y a de meilleur à l'étranger ce sont les compatriotes qu'on y rencontre.
- Battre les femmes avec une fleur, eh, pourquoi faire ? Ça ne leur ferait pas du tout de mal.
- La mort n'est pas si cruelle à nous ravir ce qu'on aime ; non pas si cruelle que l'oubli.
- Il y a des femmes qui, plus elles vieillissent, plus elles deviennent tendres. Il y a aussi les faisans.
- On n'est pas tombé d'accord encore si le génie est la perfection de ce qui va mourir, ou la singularité de ce qui va naître.
- Les femmes savent bien que les hommes ne sont pas si bêtes qu'on croit - qu'ils le sont davantage.
- D'aimer son mari, c'est un fournisseur que l'on paie. Mais son amant, c'est comme de donner aux pauvres.
- Lequel vaut mieux : d'avoir des remords ou des regrets ?
- Apprends à te connaître : tu t'aimeras moins, et à connaître les autres : tu ne les aimeras plus.
- Une femme est un hiéroglyphe que l'on déchiffre couramment dans la rue.
- Rien n'est plus féroce que le coeur.
- Ces yeux qui ont l'air de penser quelque chose et qui ne pensent même pas à rien.
- Il vient un âge où le bonheur semble se retirer de la vie, comme ces lacs qu'un été trop long rétrécit entre leurs rives.
- Certains politiques vieillissent se fixent enfin à une opinion, girouettes que l'hiver, en les rouillant, fait immobiles.
- Le mieux, c'est le bien d'autrui.
- L'amour est comme ces hôtels meublés dont tout le luxe est au vestibule.
- Les hommes nous pardonnent aussi malaisément d'avoir raison que si cela les mettait à chaque fois dans leur tort.
- Les violettes sont le sourire des morts.
- Si tu as peur de la mort, n'écoute pas ton coeur battre la nuit.
- Mon coeur, si doux à prendre Entre tes mains, Ouvre-le, ce n'est rien Qu'un peu de cendre.
- C'est la pire lassitude, quand on ne veut plus vouloir.
- Il y a des gens qui ont la susceptibilité de l'huître. On ne peut y toucher sans qu'ils se contractent.